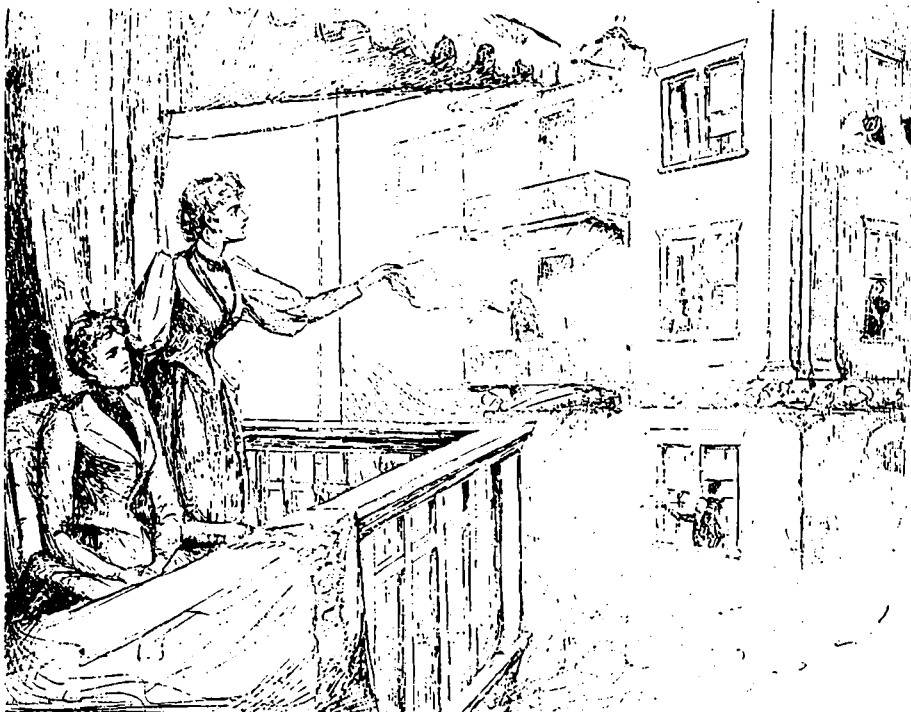


## LA VANITÉ DES HOMMES

## UN INCONVÉNIENT



*Clara.*—Amusons-nous une petite minute. Je vais agiter mon mouchoir et je te parie que je lève vingt cinq idiots de toutes les fenêtres d'en face.



*Delle Tourange.*—Mais pourquoi installez-vous votre cheval sur cette boîte ?

*Le capitaine Longueguy.*—Pour le monter plus facilement. Autrement, faudrait que je me mette dans un trou.

## MOYEN DE RECONNAÎTRE L'ÂGE DES CHIENS ET DES CHEVAUX

Les mâchoires du cheval sont garnies de trois sortes de dents, ainsi réparties : à chaque maxillaire, six incisives et douze molaires ; et, pour le mâle seulement, les deux canines ou crochets ; quelquefois cependant ces derniers apparaissent aussi chez la femelle, mais à l'état rudimentaire.

La partie lisse, entre les canines et les molaires, se nomme *barre* : c'est sur cette lacune de la mâchoire inférieure que le mors agira.

Les incisives se subdivisent en haut et en bas en *pincers* (celles du milieu) ; *mitoyennes* (les suivantes, une de chaque côté) ; enfin les *coins* (les deux dernières aux extrémités).

Sans entrer dans les détails délicats de la connaissance de l'âge du cheval, nous dirons que le moment le plus facile pour cette intéressante constatation est la jeunesse du poulain. Les dents de lait ou *caduques* se montrent quelques jours après sa naissance : on voit poindre aussi à chaque mâchoire les deux *pincers*. Les *mitoyennes* arrivent à trois à quatre mois, l'une à droite, l'autre à gauche des premières ; enfin, à six mois, paraissent les *coins*.

À cette dentition succède, à deux ou trois ans, une nouvelle série d'incisives dites de *remplacement* : elle se produit dans le même ordre et à des intervalles de six mois.

Les dents de lait, plus blanches que celles de remplacement, sont étroites et ont à leur base un rebord ou collet. Il existe sur la table dentaire limitant la partie supérieure de chaque incisive, et dans son milieu, une cavité oblongue entourée d'émail, qui s'enfonce dans la dent comme un cornet, tapissé à l'intérieur par une substance noirâtre dite *germe de fève*. La courbe ovale de cette poche se rétrécit en s'usant et finit par disparaître.

Les dents de lait ou caduques ont le tranchant supérieur externe un peu plus haut que le bord interne ; lorsque le premier arrive à être sur le même niveau que le second, la dent est dite *rasée*.

Chaque degré d'usure des deux sortes d'incisives correspond à une époque à peu près déterminée.

De quinze à vingt mois, toutes les incisives inférieures sont rasées. À trois ans, les deux pincers sont déjà des dents de cheval. À quatre ans, les deux mitoyennes le sont devenues, ce qui fait quatre. Enfin, à cinq ans, les deux coins complètent les six dents de cheval à la mâchoire inférieure : elles sont alors toutes sorties.

Les incisives supérieures s'usent plus lentement que les inférieures, les cavités de leurs pincers disparaissent vers la huitième année.

Il est bon de remarquer un caractère distinctif qui ne paraît jamais avant sept ans : c'est l'échancrure, dite *queue d'aronde*, à la partie postérieure externe des coins de la mâchoire supérieure.

Pour préciser, avec connaissance de cause, l'âge du cheval, il a fallu acquérir de l'expérience au moyen de l'étude constante de l'animal vivant ; encore faudrait-il avoir des données exactes sur la provenance du sujet examiné. Les traités ne suffisent pas et la question est délicate : l'œil de l'observateur exercé trouvera encore des indices en inspectant l'usure des formes successives de la table dentaire dont les coupes d'abord ovales, s'arrondissent, deviennent triangulaires, polygonales, etc. Enfin la forme générale de la dent et sa longueur, ainsi que son grognathisme (déviation angulaire en avant), donnent quelques certitudes aux experts, au témoignage desquels il sera toujours bon d'avoir recours. (Extrait du journal *la Jeunesse*.)

Le chien adulte possède quarante-deux dents ainsi disposées : incisives 3-3 3-3, canines 1-1 1-1, molaires 6-6 7-7, en tout vingt à la mâchoire supérieure et vingt-deux à la mâchoire inférieure.

Les incisives sont au nombre de douze, dont six à chaque mâchoire. Celles du milieu s'appellent pincers ; celles qui viennent après, de chaque côté, mitoyennes, et les dernières coins. Les pincers sont plus grandes que les autres, et les supérieures sont toujours plus fortes que les autres. Les dents incisives offrent une forme remarquable ; leur bord tranchant est divisé en trois lobes, dont la réunion représente assez bien un trèfle ou une *fleur de lis*.—Après celles-ci viennent les *canines* ou crocs, au nombre de quatre, une de chaque côté. Elles sont longues et pointues ; les supérieures plus fortes que les inférieures.—Puis viennent les *molaires* ou machelières, au nombre de vingt-six, douze à la mâchoire supérieure et quatorze à l'inférieure. Les trois premières molaires en haut et les quatre premières molaires en haut et les quatre premières en bas, de chaque côté, en haut et en bas, offre deux lobes tranchants ; c'est la *carrossière* ; les deux dernières de chaque côté sont à couronne plate ; ce sont les vraies molaires.

Le chien naît avec toutes ses dents de lait ; celles-ci sont remplacées dans l'espace de six à huit mois ; les pincers et les mitoyennes tombent les premières, puis les fausses molaires. C'est

aux dents que l'on reconnaît généralement l'âge du chien. Jusqu'à deux ans les dents sont blanches et tranchantes, et les incisives ont la fleur de lis bien marquée.—À deux ans, les pincers inférieurs rasent c'est-à-dire que les lobes disparaissent.—De deux ans et demi à trois ans, les mitoyennes inférieures rasent et les pincers supérieurs commencent à s'user.—De trois ans et demi à quatre ans, les pincers supérieurs rasent, et les incisives et les crocs perdent leur blancheur.—De quatre à cinq ans les mitoyennes et les coins s'émoussent et les dents jaunissent.—À six ans, les dents ne fournissent plus d'indices certains : elles deviennent de plus en plus mousses et inégales et prennent une teinte noirâtre. Il faut remarquer, que l'usure des dents est plus ou moins rapide, suivant le genre de nourriture des chiens ; ainsi, il est bien évident que celui qui ne mange que des soupes et des pâtées conservera sa dentition intacte bien plus longtemps que celui qui broie beaucoup d'os.

Quelques autres signes décèlent l'âge du chien ; de cinq à six ans, le poil commence à blanchir sur le museau, puis autour des yeux, et bientôt la teinte grise s'étend sur toute la face. À sept ans, le chien commence à marcher sur le talon ; il lui vient ensuite de la callosité à la pointe des jarrets ; les ongles creux et plats s'allongent et font le demi-cercle comme ceux d'un blaireau ; les yeux perdent leur lustre, et lorsque la vue devient trouble, l'animal décline rapidement.

## UN BON NATUREL



*L'ami.*—Tiens, voilà ta femme ; elle n'a pas l'air commode.

*Souffretout.*—Je ne te dis que cela. Elle n'a encore ri qu'une bonne fois : quand je me suis cassé la jambe.